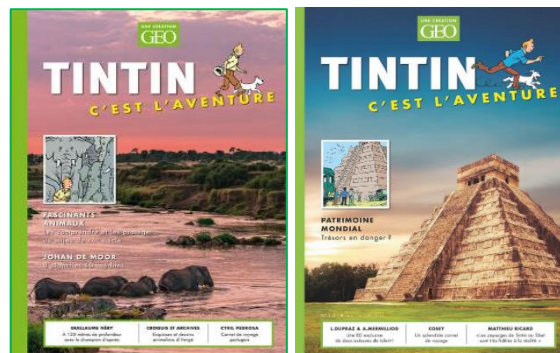


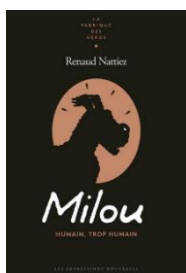
Bibliographie d'un mythe

Cela ne s'arrête jamais... Signalons quelques retombées des dernières parutions signalées dans ces pages. Après *Le Figaro* (*La Houppette* #03) et ActuaBD (*La Houppette* #05), *Ouest France* proposait le 8 mars sur son site un tour d'horizon de la littérature tintinophile récente (« [Une sélection d'ouvrages récents pour tintinophiles](#) »). Le 10 mars, Laurent Lafourcade consacrait sa chronique *Boulevard BD* au livre de Bruno Cassiers : « [Tintin Les secrets d'Hergé dessinateur](#) », un livre que nous n'avons pas encore entamé !

Le dernier *Tintin c'est l'aventure*, le mook trimestriel édité par *Geo* et Moulinsart (n° 11, février-avril 2022), est sorti le 23 février dernier. À la une de ce numéro : « Fascinants animaux. Les comprendre et les protéger : un enjeu du XXI^e siècle ». On y découvre également une bande dessinée inédite de Johan De Moor, des croquis, esquisses et dessins animaliers d'Hergé, le carnet de voyage de Cyril Pedrosa ([L'âge d'or avec Roxanne Moreil chez Dupuis](#)) au Portugal, et un reportage avec Guillaume Néry (« À 120 mètres de profondeur avec le champion d'apnée »). Le prochain numéro de *Tintin c'est l'aventure* est annoncé pour le 15 juin, il se penchera entre autres sur les trésors en danger du patrimoine mondial...



Le 14 mars, sous le titre « [Hergé, Tintin et les drôles de bêtes](#) », ActuaBD rendit compte de la richesse de cette livraison (« *Les dix premiers numéros étaient consacrés à des thématiques assez diverses et surtout focalisées sur des destinations [...]. Aussi sommes-nous agréablement surpris du focus de ce numéro de printemps 2022, qui se concentre sur les animaux.* ») et fait un lien habile avec la sortie du *Milou* de Renaud Nattiez (« *Cette petite monographie en format de poche que l'on peut emporter partout, séduit et passionne [...] elle fera certainement le bonheur des tintinophiles de tout poil.* »).



Ce *Milou* dans la collection « La fabrique des héros » des Impressions nouvelles est indéniablement une réussite. En quelques années, Renaud Nattiez a gagné sa place parmi les tintinologues qui comptent et renouvellent le genre. Ce petit livre brosse un portrait parfait, trop parfait peut-être, de l'inséparable compagnon de Tintin, son alter ego, « héros par intermittence » – « anti-héros ? » se demande l'auteur – tout à la fois protecteur, contradicteur, amuseur et transmetteur... Après avoir noté son effacement progressif dans l'œuvre, Renaud Nattiez se penche sur le sexe de Milou, sa sociologie, sa culture, sa morale et sa philosophie ! Et de pointer les similitudes avec le Snoopy de Schulz, la sagesse épicurienne et certains traits nietzschéens du compagnon de Tintin.

« *Il est le représentant quasi unique d'une espèce rarissime : le surchien, "corde tendue entre l'animal et l'homme" !* » Renaud Nattiez décrit enfin « *la victoire finale de Milou* », pour conclure, paraphrasant Benoît Peeters, qu'Hergé serait peut-être aussi « *fils de Milou* ». Renaud Nattiez devrait se pencher sur Tintin dans le même format...

Nous avons également dévoré le réjouissant et jubilatoire *Tintin au pays du mal. La face cachée d'une étoile mystérieuse* de Jean-Philippe Costes (Liber). L'auteur prend le contrepied de la tintinologie pour démontrer que « *le prodige enfanté par Hergé* » est « *un être foncièrement subversif* » ! Après avoir révélé les parts divines et sataniques du héros, l'auteur dévoile, « *dans un fracas qui ébranle tous nos repères éthiques* », le mouvement de contestation des valeurs en œuvre dans *Les Aventures de Tintin* : religion, forces de l'ordre, armée, élites, capitalisme, etc., tout le monde en prend pour son grade ! Et à l'imposture, la bêtise, les mensonges et l'illusion collective, Tintin, en une « *vaste métaphore anarchisante* », oppose la science et les savants et fait l'éloge de l'amitié qui « *appelle l'Humanité à ne former qu'une seule et même cordée* »... Iconoclaste, l'auteur se questionne également sur la « *divine vocation* » des enfants, voire de l'animal, à éclairer « *l'univers sombre* », « *l'océan de bassesse* », des adultes... Rarement Tintin ne nous a paru aussi sympathique que sous la plume de Jean-Philippe Costes.

